

BACALAN

LE JOURNAL DU QUARTIER N°28 MARS - AVRIL - MAI 2010



AU FIL DU TEMPS

Photo des membres du BAC posant en 1926 avant un banquet. Ferdinand Moreau, né en 1907 est le premier du quatrième rang en partant de la gauche. Son père Maurice est le premier du deuxième rang. Qu'attend-on pour rebaptiser le stade Charles-Martin en stade Ferdinand Moreau (lire article en page 6)? (Photo Moreau)

Qui se souvient de Gilbert Nau ? Ancien docker. Il participa à la réhabilitation du stade Charles-Martin. Il encadra, entre 1968 et les années 1970 de jeunes footballeurs bacalanais au sein du BAC. Que ceux qui se souviennent et détiennent photographies ou autres documents se manifestent en appelant Didier Periz au 05 56 50 61 16.

« Être heureux, c'est bon pour la santé », adage bien connu. Bonne humeur, rire, marcher, danser, plaisir, amour, seraient donc bénéfiques ! Mais en ces temps perturbés, il est parfois bien difficile de les cultiver.

Et puis ! de quelle santé parle-t-on ? La santé physique ? La santé psychique ?

Devant ce si vaste sujet, le comité de rédaction a choisi simplement de laisser la parole à différents acteurs de la santé, médecins, pharmaciens, infirmières, choisis en fonction de leur ancienneté sur le quartier ou de leur investissement dans le tissu associatif. Ils nous donnent, au travers d'un vécu professionnel d'une trentaine d'année chacun, une photographie de l'évolution du quotidien de notre santé.

Dans ce numéro figure également un aperçu que nous espérons complet de la couverture-santé du quartier avec... un manque criant de spécialistes que nous ne pouvons que regretter et sur lequel on peut s'interroger, gynéco, ophtalmo, pédiatre...

Par ailleurs, à côté des rubriques habituelles, vous en trouverez deux nouvelles : l'une, « Informations Vie Quotidienne » de Jean Pierre Richier que vous pouvez alimenter, et l'autre, « Le Coin Écolo » de Robert Venturi pour nous aider à progresser dans nos actions et gestes de citoyen « vert ».

Enfin, dans l'agenda culturel, donnons une place particulière ce mois-ci à l'annonce du Carnaval le 19 mars ainsi qu'au week-end des 8 et 9 mai avec une animation très innovante place Raulin.

Le prochain numéro sera consacré aux artistes et artisans d'art. Ils sont nombreux sur Bacalan et souvent peu ou pas connus. Aidez-nous à les découvrir en prévenant Stéphanie au 05 56 39 54 19.

En attendant, bonne lecture dans la bonne humeur... pour encore plus de bonne santé !

Prochaine réunion : 22 mars 2010 à 18h30, salle des locataires de la résidence du Port de la Lune.

► la rédaction

Chez Conchi

Dépôt de pressing
Retouches, repassage
Mercerie, Bonneterie
Prêt-à-porter, Cadeaux

Vente extraordinaire les samedi
27 mars • 24 avril • 29 mai

Toutes prestations : enlèvement
et livraison à domicile + 2 euros

Du mardi au vendredi :
9h-12h30 et 14h30-19h
Samedi : 9h-12h



Tél./Fax 05 56 36 61 54
169, rue Acharé • 33300 Bordeaux

“Rien n'est trop BIO pour votre peau!”



s'installe chez Conchi
Cosmétique Bio*
hommes - femmes - enfants

- Soins & Hygiène Maternité
- Kits Maternité
- Cadeaux de Naissance & fêtes

mercredi - vendredi : 10h-18h
samedi : 9h-12h

www.babykit.fr ou 06 13 16 69 71

* Produits certifiés « Ecocert »



Carnaval de quartier vendredi 19 mars

► Défilé dans le quartier à 16h30
Autour du thème du cinéma, voir page 7



Vide-Grenier Dimanche 28 mars 9h à 19h, Parc de Bacalan,

organisé par la Régie de Quartier et l'Amicale Laïque de Bacalan.
Inscription gratuite auprès de l'une de ces associations

Quel gâchis !

Il n'y avait pas de fuite d'eau, ça ne sentait pas le gaz non plus. On s'est douté en voyant les plots pour interdire de stationner sur 2 places de parking, au droit des 123 et 125 rue Joseph Brunet qu'il allait se passer quelque chose. Il s'agissait de la création d'un arrêt de bus pour assurer la correspondance entre la ligne locale 76, qui traverse la zone commerciale de Bacalan Nord en venant de Parempuyre et la station Claveau.

Pour mémoire, le 76 circule en heure de pointe toutes les 60 minutes, ne circule pas en heure creuse, ni le samedi, ni le dimanche.

Fallait-il détruire 2 places de stationnement refaites à neuf il y a quelques mois, alors qu'il existe un pôle de correspondance 300 mètres plus loin, boulevard Brandenburg ?

Fallait-il casser 2 places de parking alors que, dans moins de 2 ans, le terminus de la ligne B du tramway sera déplacé dans la zone commerciale ?

Fallait-il, sans leur en parler, compliquer le stationnement pour des riverains qui ne possèdent pas de garage ?

L'Agenda 21 fait la part belle à la concertation... Chiche ! La CUB semble l'ignorer !

Robert Venturi

Enfin ! un boucher à Bacalan

Après bien des aléas, le quartier s'est doté (enfin !) d'un boucher rue Achard. Vue la clientèle retrouvée et les satisfactions exprimées, c'était une nécessité.

Souhaitons-lui longue vie.

Rolande Ménard

Informations vie quotidienne

Le CLIC de Bordeaux est destiné aux personnes âgées et à leur famille. Ce guichet unique a pour mission d'accueillir et d'informer les personnes âgées, en détectant leurs besoins sur les prestations suivantes :

- Repas à domicile
- Aides ménagères
- Vie sociale et culturelle
- Téléassistance
- Aides techniques
- Groupes d'échanges et d'information pour les aidants familiaux qui accompagnent une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer.

Pour ces prestations il leur apporte :

Un accueil personnalisé, une information adaptée, une assistance dans leurs démarches, avec la mise en relation des services compétents proches de chez elles.

C.L.I.C

(Centre Local d'Information et de Coordination)

Adresse : 11, rue Père Louis de Jabrun Bordeaux

Téléphone : 0800625 885 (numéro vert)
ou 05-56-10-34-10

Horaire : Du lundi au vendredi de 8h30 à 18h00

Jean-Pierre Richier



Bacalan passe au vert

Le Ruban de Möbius se trouve sur les matériaux recyclables. Ça ne veut pas dire qu'ils seront recyclés, pour cela il faut que les circuits de récupération existent, tels que consigne, tri sélectif, déchetteries... ce qui est le cas à Bordeaux. Ça ne veut pas dire non plus qu'ils sont issus d'une filière de recyclage, quand c'est le cas, il y a un chiffre indiquant le pourcentage de matière recyclée utilisée. Par exemple un carton contenant 30 % de fibres recyclées.

Le logo « Point Vert », souvent confondu avec le précédent, ne signifie pas qu'il est composé de matières recyclées ni qu'il sera recyclé. Il indique que le fabricant qui met le produit sur le marché paie une taxe qui finance la chaîne de tri et de recyclage pour tous les produits qui y entrent. La taxe se retrouve bien sûr dans le prix de vente du produit, ça fait partie de l'éco-participation indiquée en principe sur nos tickets de caisse.

À conditions économiques égales, mieux vaut choisir le produit estampillé du premier logo. C'est meilleur pour la planète.

Prenons-nous au jeu de la lecture des logos sur les produits que nous achetons. C'est de nature à nous faire acheter mieux pour pas plus cher.

Vos réflexions sur cette rubrique à Stéphanie (0556395419). Votre avis nous intéresse.

Pour information : Mésolia Habitat, gestionnaire des résidences du Port de la Lune, a édité pour ses locataires une brochure très bien faite « le guide des éco-gestes dans votre appartement » consultable sur le site internet.

La régie de quartier

* August Ferdinand Möbius (1790-1868) astronome et mathématicien allemand.



Ruban de Möbius*



Logo Point Vert

Les échos du tram

Quelle surprise, en passant rue Achard, et traversant la station de tram « New-York », de voir des gens assis, non plus sur l'angle du mur de l'école mais sur un banc, un vrai banc. On le réclamait depuis plusieurs mois et les informations les plus pessimistes ne portaient pas à l'espoir. Mais certains, de la mission tram, nous ont écoutés, compris (merci Jean-Gabriel), et il a été mis en place avant Noël, un vrai cadeau pour nos jambes fatiguées.

Un petit reproche pour quand il pleut, mais bon, c'est déjà bien.

Rien à voir avec ce qui précède :

1200 bacalanais ou usagers de la ligne B du tram ont dit leur mécontentement de ne pas bénéficier des mêmes cadences que celles à partir des bassins à flot. Une pétition a été remise à monsieur le Maire lors du dernier conseil de quartier qui se tenait salle Goufran et on aimerait bien en discuter.

Je trouve que l'argument qui veut que la cadence soit calée sur une fréquentation faible entre « Claveau » et « Bassins à Flot » est un peu léger. Quelles sont les lignes très chargées en tête de circuit?... Aucune.

Je suis usager de la ligne B, je vois bien que le nombre de passagers augmente d'une façon importante à partir de la station « Quinconces » avec des pics aux stations « Hôtel de Ville » et « Victoire ». J'admets parfaitement que pour faire face à l'affluence on injecte des rames supplémentaires sur ce tronçon, mais pas au détriment d'un cadencement raisonnable depuis « Claveau ». Je me suis livré au jeu de l'interview auprès d'utilisateurs bacalanais. Qu'elle cadence leur conviendrait ? Rares sont ceux qui rêvent à 3 minutes aux heures de pointe et 6 minutes en heures creuses. Ça tourne entre

5, 6 minutes et 10, 12 minutes ce qui leur paraît acceptable.

J'ajoute une touche personnelle, si on était à 5 minutes et 10 minutes, ça ne servirait à rien de doubler la cadence depuis « Bassins à Flot ». On pourrait le faire seulement depuis « Quinconces » (1), ce qui ne demanderait pas de rames supplémentaires, améliorerait le confort sur la partie du tronçon très chargée et ne déclencherait pas une révolution parmi les passagers des quais.

Le régime qui leur est imposé engendre la colère des usagers depuis « Claveau », c'est socialement dommage. Ce problème a une solution, qui en plus ne coûterait rien. Passer un peu de temps en concertation ne vaudrait-il pas mieux que de rester sur l'insatisfaction de ne pas être écouté ?

(1) Les aiguillages de voies le permettent

Robert Venturi

Théâtre au charme désuet

Quel bonheur de voir ce théâtre au charme désuet, archi complet (150 places) d'un public bordelais qui traverse « nos écluses » ! Places réservées que l'on paie en arrivant. Ambiance conviviale autour du bar en attendant d'entrer dans la salle, où chacun s'installe ou bon lui semble.

Aux murs, les photos de Didier Bouviers, sur le thème de la danse.

À l'affiche Pierre Etaix.

Soirée magique, sous le charme de ce GRAND clown, magicien, mime de 4 fois 20 ans ! Quel talent, quelle présence ! Seul regret .. Ce fut trop court !

Samedi suivant, « Les écrits d'amour » de Claude Bourgeix, 38 lettres truculentes, lues avec talent et humour par Bernadette Lafont et Maurice Petit (même enchantement!!!)

Merci Monsieur Alvarez pour le choix de vos spectacles qui font de votre Théâtre un lieu de création unique en Aquitaine, dans un quartier en pleine restructuration.

À nous de faire vivre ce théâtre en allant très nombreux assister à ses spectacles.

Sophie Olivier

Le Carnaval de quartier



Le Carnaval du quartier aura lieu cette année le **vendredi 19 mars autour du thème du cinéma**. Il débutera dans les écoles à partir de 15 heures 30 avec une animation musicale et la présence d'échassiers puis se poursuivra à partir de 16 heures 30 par un défilé à travers le quartier.

Ainsi à 16 heures 30, les enfants seront confiés à leurs parents et un défilé partira de chaque école pour rejoindre l'espace derrière la salle Point-du-jour Pierre Tachou. Une fois les trois défilés regroupés, le cortège se dirigera vers la place Buscaillet pour brûler Monsieur Carnaval et participer ou assister à la traditionnelle bataille de confettis. Les confettis seront distribués place Buscaillet. Les déguisements des enfants seront confectionnés dans les écoles mais pas ceux des adultes ! Il est donc temps d'y penser...

La classe de CE1 d'Audrey, de l'École Charles Martin

« REPUBLICA »

Bacalan joue les prolongations d'EVENTO, événement culturel d'Arts Urbains, qui s'est déroulé au mois d'octobre sur les quais de Bordeaux et dans la Ville. Après avoir été exposée sur les bords de Garonne, quai Louis XVIII, dans le cadre de la manifestation, la sculpture, œuvre monumentale, de l'artiste Nicolas Milhé, a été hissée en haut des quarante mètres des silos à arachides, témoins d'une huilerie qui se trouvait en bordure du bassin à flot n° 1. Depuis, cette sculpture, recouverte d'ampoules très basse consommation d'énergie (LED) illumine son environnement et interpelle les citoyens.

Mariage heureux que celui des silos représentant la terre nourricière, avec la République dont l'esprit rayonne sur la cité. Il n'est pas possible de rester indifférent au message que nous envoie cette œuvre « Liberté Égalité Fraternité ».

En tant que Bacalanais, je suis amusé, mais aussi pas peu fier, que de notre petit quartier, la République illumine la Ville, même si c'est éphémère. Pendant quelque temps, ça aura eu de la « Gueule ».

Puisque les silos vont être conservés, j'avance une idée : la Bastide a son Lion bleu, la Victoire sa colonne tordue et ses tortues, les Chartrons leur statue de la Liberté... pourquoi Bacalan n'hériterait-il pas de l'œuvre de Nicolas Milhé ?

Respublica, República, République... quel beau symbole !

Projet co-commandité par la Ville de Bordeaux et le Conseil régional d'Aquitaine dans le cadre d'Evento, avec le soutien du fonds national de la commande publique du Ministère de la Culture et de la communication et la CUB.

Robert Venturi



© Photo Pierre Antoine

Bibliothèque Bacalan

196, rue Achard - 33 300 Bordeaux - 05 56 50 87 02
dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

► **samedi 20 mars à 11 heures** : Dans le cadre de la manifestation « **Demandez l'impossible** » le gang de la poésie sera présent à la bibliothèque de Bacalan.

► **Du 9 mars au 27 mars** : Exposition Bande Dessinée « **Rébétiko** », présentée par David Prudhomme. Présentation d'une vingtaine d'originaux de l'album (prix du festival Quai des bulles) paru chez l'éditeur Futuropolis.

► **samedi 13 mars à 11 heures** : Dédicace. À travers ces musiciens grecs qui, avant guerre, chantaient la nuit ce qu'ils vivaient le jour, brûlant leur vie par les deux bouts, l'auteur signe l'un des tout grands romans graphiques de ces dernières années.

Contes

► **Les samedis 13 mars et 10 avril à 10 h 30** : **Chansons et comptines à partager**. Une rencontre enfants et parents ensemble (dès la naissance) par l'association La ronde des enfants.

► **mercredi 17 mars à 15 heures** : « Tout en poésie », « Des mots qui riment, des mots qui claquent, des mots qui rythment... ! » (tout public). **Lectures théâtralisées** présentées par la Marge Rousse.

► **Jeudi 8 Avril à 10 heures** : **Lectures théâtralisées** de La Marge Rousse pour les Tout-Petits : « dans la Basse-cour, il y a...cot cot codéc... » beaucoup de comptines à partager ! Réservation indispensable.

► **Mercredi 28 avril à 15 heures** : **Contes Tintinnabulants et gourmands** par Caroline Besse (tout public).

Projections

► **6 et 27 mars, 10 avril à 15 heures** : sur réservation durant les vacances scolaires du 20 avril au 30 avril.

► **le 6 mars, 27 mars, 10 avril à 15 heures et mercredi 10 mars** : Intermède ludique (à partir de 6 ans) à 14 h 30 sur RDV : Apprentissage et épanouissement par le jeu en famille, avec l'association Ludoludik.

► **mercredi 31 mars à 15 heures** : **Compagnie Minuscule « La Petite boutique d'Ambre Oz »** : « Attention ! Arrivée attendue d'arabesques acronymiques et acrostichic... ! » Spectacle créé autour de l'Abécédaire des Éditions de l'Edune pour la Bibliothèque de Bordeaux (tout public).

► **les mercredis 24 mars et 12 mai à 15 h 00** : **Les apprentis du goût** : Venez tester vos papilles lors d'un atelier « nouvelles saveurs » animé par Frédéric Coiffé maître cuisinier de France à partir de 6 ans et sur réservation (places limitées).

Théâtre du Pont Tournant

13, rue Charlevoix-de-Villers - 33 300 Bordeaux
05 56 11 06 11 - www.theatreponttournant.com

► **Du 11 au 14 mars** : « **C'est Noël tant pis (grand-mère est sous la table)** » de Pierre Notte, Nouvelle création de la Cie du Théâtre du Pont Tournant.

► **Les 19 et 20 mars** : « **Soirée Flamenco** » avec Pascual Gallo (guitare flamenca) et Salvador Paterna.

► **Les 26 et 27 mars** : « **Récréation** » concert du groupe Vis à Vies, chanson française.

► **Du 31 mars au 4 avril** : « **Otto, autobiographie d'un ours en peluche** » théâtre jeune public.

► **Du 7 au 10 avril** : « **L'Éducation de Rita** » de Willy Russel, Cie La Strada.

► **Du 16 au 18 avril** : « **Le naturaliste ou Le Voyage en ballon** » de et avec Patrick Robine.



Stade Ferdinand Moreau : un "regrettable" oublié

Ferdinand Moreau (entouré sur la photo ci-dessus) nous a quittés en janvier 2004 à l'âge de 97 ans. Le n° 4 du journal de Bacalan avait rendu compte du départ de cette figure du quartier qui aimait tant raconter son Bacalan. Il a présidé le BAC pendant 40 ans et 4 générations de Bacalanais peuvent témoigner de ses engagements et de son humanisme.

Pourquoi ce rappel? Parce qu'en juillet 2004 à M. Juppé, en novembre 2006 à M. Duchène, en mars 2009 de nouveau à M. Juppé, et enfin en avril 2009 à M. Jean-Louis David, il a été fait une demande logique, approuvée par tous ceux qui connaissaient « Ferdi »: **Donner au Stade Charles Martin le nom de Ferdinand Moreau.**

Juste reconnaissance des services rendus par ce Bacalanais, médaillé de la Ville de Bordeaux.

Or, 6 ans ont passé sans résultat!

Le journal de Bacalan dont la préoccupation principale est l'information et le soutien des projets du quartier se devait de rappeler cette sollicitation qui semble oubliée. Le temps passe, et le souvenir s'estompe par l'absence des compagnons de son époque et de la génération suivante.

En avril 2008, lors de la visite de Yannick Noah, M. Juppé a rappelé le projet de rénovation et de réorganisation des structures présentes sur le stade Charles Martin : « ça va se faire » disait-il à la foule dont je faisais partie

Nous avons attendu la salle polyvalente 50 ans sous le règne de M. Chaban Delmas, espérons plus de diligence de la part de notre Maire pour la réfection du stade et pour sa nouvelle appellation.

Rolande Ménard

Atelier d'écriture au collège, suite...

Laure Desroches – Centre d'Animation de Bacalan

Avec un groupe d'élèves de 6^e, une heure par semaine, l'atelier « Autour des mots », animé par le Centre d'Animation continue. Alors à vous de jouer et de trouver les 2 énigmes que Romain B., Samuel R., Yann M-B., Raphaëlla B., Kika C. vous avons concocté.

**MARCHER
OEUFs** tête
SAC

Solutions :

Marcher sur des œufs : avoir une démarche embarrassée...
Avoir la tête dans le sac : être dominé sans pouvoir réagir

Les jeux du Jeudi

Si vous aimez jouer : belote, scrabble, Rumikub, Triomino, Skip-Bo, IAM etc. ou être en agréable compagnie, venez nous rejoindre à l'Amicale Laique le jeudi à 14h : convivialité, bonne humeur, ambiance amicale.

Bacalan fête le sport

Grâce à ses partenaires, avec, en tête, Aquitanis et Homebox « FÊTE LE MUR BORDEAUX » est en mesure de proposer le **24 avril prochain de 10h à 17h sur le stade Charles Martin**, la journée multisports « BACALAN FÊTE LE SPORT ».

Cette journée sera l'occasion pour tout un chacun de venir découvrir, essayer et pourquoi pas, trouver les informations liées à la pratique d'un sport tel que le football américain, le tir au laser, l'escalade, le trampoline, le Vovinam Viet-Vodao ou bien sûr le tennis!

À l'entrée du stade, chaque personne se verra remettre un passeport (en échange d'un euro) qu'il faudra faire valider sur chaque atelier, afin de participer en fin de journée à un tirage au sort pour gagner différents lots.

Toute l'équipe de FÊTE LE MUR BORDEAUX, ainsi que les partenaires du projet et les associations du quartier, espèrent que vous répondrez en nombre à l'appel de cette grande journée de fête du sport!

Thierry Loubière – Président de l'Association

Les travaux du stade

Voici quelques éléments concernant les travaux à venir au stade Charles-Martin qui débuteront le 17 mai prochain pour une durée estimée de 9 à 10 semaines:

Le terrain engazonné existant est transformé en gazon synthétique (rugby /football) aux dimensions de 126mx75m.

Les principales caractéristiques de l'aménagement comprennent:

- 1) **Les terrassements et la réalisation d'une infrastructure** aux exigences de portance et perméabilité prévues dans la norme des terrains de grands jeux en gazon synthétique.
- 2) **La fourniture et pose d'un revêtement en gazon synthétique**
- 3) **Les clôtures** (main courante et pare ballons hauteur 8m)
- 4) **Le matériel** sportif ainsi que les abris de touche.
- 5) **L'éclairage** est rénové
- 6) **Le ressuyage** des abords en grave minière.

Nous ne pouvons pas encore communiquer précisément sur les travaux du gymnase puisque nous en sommes au stade de la programmation de l'équipement.

Ville de Bordeaux, Direction des Sports de la Jeunesse et de la Vie associative

Qui était Charles Martin ?

Né dans la Creuse, il devint surveillant principal des Ponts et Chaussées et fut employé à partir de 1892 dans les chantiers de maçonnerie du service maritime de la Gironde. Il surveilla en tant qu'ingénieur la construction du bassin à flot numéro deux, puis celles des gares maritimes de la rive gauche, des terrasses et des hangars des quais de Bordeaux.

Dans l'entre-deux-guerres, il fut conseiller municipal sur la liste d'Adrien Marquet dont il fut l'adjoint à partir de 1935.

Cet élégant monsieur portant chapeau, habitait cité Dutrey. Il était bien connu des habitants de Bacalan dont il fut parmi les premiers à posséder une automobile.

- Crédit
- Epargne
- Placement
- Assurance-vie
- Assurance Auto et Immobilière

Particuliers et Professionnels
La Caisse d'Épargne est présente
dans votre quartier pour vous aider
à réaliser tous vos projets

205, rue Achard
33300 Bordeaux

www.caisse-epargne.fr



CAISSE D'ÉPARGNE
Et si une banque vous aidait à vivre mieux ?

Notre éduc: Jacques le basque et ses sabots

Il est arrivé à Bordeaux en 1973 de son Pays Basque préféré ("Aupa Biarritz"), après un séjour de deux ans passé entre Djibouti et la Réunion de 1968 à 1970 en qualité de coopérant sur un poste d'enseignant maths, histoire-géo.

Son poste à la Réunion avait une particularité qui a déterminé ses futurs choix professionnels: Il travaillait dans un centre de redressement (Apeca - Association pour l'enfance coupable et abandonnée) pour jeunes de 12 à 21 ans placés par la justice, et c'est grâce à cette expérience qu'il a découvert son désir d'être éducateur pour aider les jeunes. De retour en France, il a donc repris ses études, fait des formations et a été diplômé en 1973. Par la suite, il a postulé et a été embauché à l'APCLP (association de prévention spécialisée de Bacalan) où travaillait Raymond, un ami d'enfance de Biarritz et Paulette, une amie rencontrée lors d'une formation.

Il est devenu éducateur de rue à Bacalan et plus particulièrement au sein des cités PSR, PLR, Saint-Aignan, puis plus tard au Port de la Lune de 1973 à septembre 1989.

Pendant cette période il a habité rue Arago à Bacalan, puis ensuite à Saint-Louis.

D'octobre 1989 à septembre 1999, il est directeur de l'entreprise d'insertion EIPF (Entreprise Intermédiaire Production Formation) créée par l'APCLP en 1985 et dirigée d'abord par Martine Calvo (de Bacalan), puis par Gabriel Brie.

Tout en continuant son parcours professionnel, il s'investit syndicalement et dans les associations.

En septembre 1999, il retourne à ses premières amours, la prévention spécialisée, et devient directeur de l'UBAPS dès sa création en 2001 où il finira sa vie professionnelle.

Bien que très occupé professionnellement, il a pris le temps de "convoler" et de faire trois beaux enfants (une éducatrice, une infirmière et un commercial).

À ses débuts sur Bacalan, il était connu et reconnu pour sa longue barbe noire, ses cheveux longs, une parka verte type "Che Guevara", la cigarette au bec et surtout des sabots bois et cuir toujours vissés à ses pieds: bref, très soixante-huitard...

Qui le croirait maintenant, à le voir avec sa petite barbe et ses jolis cheveux blancs de papi.

Pourtant, il jouait au foot, courait la pala à la main et dansait même "avec ses sabots"... si, si.

Bien sûr, n'oublions pas le combi VW bleu de l'APCLP avec lequel il nous emmenait à la plage, à la montagne, au Pays Basque (évidemment), en Savoie, à travers la Gironde pour découvrir moulins et églises romanes; incroyables mais vrai!

Il nous disait: "la Culture, ça sauve..."

Dans le camion il chantait et pour l'accompagner nous pratiquions le Slam avant l'heure... à ce propos, il ne se séparait jamais de sa montre gousset!



Jacques Dugène - Photo Françoise Moulènes

La table au PSR, Cité Lafon, construite avec des planches de récupération "trouvées" près de la base sous-marine a été le lieu de rendez-vous de tout le quartier pendant des années. Tout le monde savait qu'il serait là; les gosses, les ados, les parents y sont venus, et même Guy Suire pour son émission "Écoute le pays parler".

La table était son lieu de prédilection pour son travail d'éduc. Là, il donnait ses rendez-vous, il écoutait, il parlait, là, il accueillait "ceux à qui on avait retourné l'assiette". Là, il jouait avec tous (champion de tarot, il était), là, on faisait ses devoirs, là, se géraient les conflits; c'était dans la rue, mais c'était un coin de chaleur humaine.

La seule solution que nous avions à l'époque pour quitter le quartier pendant les vacances c'était de partir avec les éduc, donc avec lui. Il nous a fait découvrir "pays et lieux inconnus" mais surtout nous gardons le souvenir de moments privilégiés.

On pouvait lui parler, se confier... du coup ce qui nous arrivait n'était plus aussi grave grâce à lui. On couchait sous la tente, on faisait la cuisine au feu de bois, on jouait à la pelote et on escaladait des montagnes (toujours trop hautes pour nous, mais pas pour lui) et là-haut on fêtait ça.

Ce n'est pas parce qu'il a "gagné" un titre de directeur qu'il ne nous parle plus.

J'ai eu le plaisir d'entendre de sa bouche que nos souvenirs étaient aussi les siens. Il rit encore de nos aventures communes.

Il dit que le travail sur Bacalan a toujours été un plaisir pour lui et que ce sont les jeunes de ce quartier qui ont fait de lui un éducateur, ce sont eux qui lui ont appris ce métier. Malgré son évolution et son âge "avancé" il est toujours là en cas de besoin et c'est pour cela qu'il a conservé pour nous son surnom "Mon Educ".

Qu'allons-nous devenir sans toi ?

Et surtout Jacques, que vas-tu devenir sans nous ? C'est sûr tu vas t'ennuyer, comment vas-tu faire ? Privé de tous ceux pour qui ta présence et ton contact ont été nécessaires.

Comment pourras-tu être en forme sans parler à tout le monde, plus de réunions, plus de Rdv, plus de rencontres professionnelles.

As-tu une vie privée ?

As-tu un jardin "secret" ?

Vas-tu aller au Pays Basque ?

Resteras-tu dans les assos ?

Vas-tu te remettre à la pelote basque ?

Te serviras-tu de ton temps libre pour faire des randos en montagne ?

Pour tous ceux dont tu as croisé un jour l'existence et que tu as marqués, une réponse à toutes ces questions serait très utile pour que l'on puisse encore partager des moments de vie avec toi.

►► Françoise Moulènes

Laugery
PATISSIER
TRAITEUR
TÉL. 05 56 43 28 11
213, RUE ACHARD - BORDEAUX

Du Lundi au Samedi De 9h à 19h
Los élicos de St-Louis
Sandwicherie
Restauration équilibrée sur place ou à emporter.
et
Plateaux repas
À partir de 6,50€. Livraison gratuite sur votre lieu de travail.
06 63 05 10 82
121, Cours Edouard Vaillant 33300 Bordeaux



Ça va ?

Rencontre sur le trottoir

Alors ça va ? Oui moi ça va.

Question-réponse banale qui ouvre la conversation sur la SANTÉ, car c'est souvent d'elle qu'il s'agit.

Comment allez-vous ? T'as mal où ?

La santé, la vôtre, celle de votre famille, celle de vos relations, etc., sujet inépuisable.

Alors si on commence à parler de ce qui ne va pas, la conversation s'éternise, un peu comme si l'on déroulait le fil d'un écheveau sans fin. Tout y passe : l'angine du petit dernier, les insomnies, l'automédication, les effets secondaires des traitements en cours, la Sécu, Bachelot, le diagnostic du toubib, le vôtre — en contradiction — meilleur, cela va de soi !

La mode veut que l'on reparle de l'hygiène de vie de nos aïeux.

As-tu bien dormi ? s'inquiétait une grand-mère, as-tu bien mangé ? renchérisait l'autre. Quel bon sens !

Le tram vient de me passer sous le nez. Autrefois je le rattrapais à la course à l'arrêt suivant.

Un septuagénaire ne peut pas toujours s'offrir un tel plaisir, même en bonne santé. Mais... relativisons.

La santé préoccupe. Elle se mérite. Rien de moins évident que de se prendre en charge pour guérir et endiguer les maux qui apparaissent. Garder bon pied bon œil, se forger un solide moral, relativiser les soucis, demandent des efforts quotidiens pour installer le bien-être. Les ronchons sont souvent malades ! La bonne santé engendre la bonne humeur. Profitons de la joie de vivre.

Charles Coudret

Couverture médicale et paramédicale de Bacalan

- ✓ 3 Cabinets de médecins (soit 9 médecins)
- ✓ 2 Ostéopathes
- ✓ 2 Cabinets dentaires (soit 3 dentistes) et 1 Prothésiste dentaire
- ✓ 3 Pharmacies
- ✓ 2 Cabinets d'infirmières libérales (soit 5 Infirmières)
- ✓ 3 Cabinets de Kinésithérapeutes (soit 5 Kiné)
- ✓ 2 Cabinets d'orthophonie (soit 3 Orthophonistes)
- ✓ 1 Podologue
- ✓ 1 Kinésiologie
- ✓ 1 Laboratoire d'analyse
- ✓ 1 Opticien
- ✓ 1 Société d'ambulances
- ✓ 1 Maison de retraite médicalisée

La petite histoire

Le **caducée** des médecins est composé du serpent d'Asklépios s'enroulant autour d'un bâton symbolisant l'arbre de la vie, ce bâton est surmonté d'un miroir symbolisant la prudence que le médecin doit avoir avant chaque décision médicale. / Les pharmaciens ont remplacé le bâton d'Asklépios par la coupe d'Hygie, la déesse de la santé. / Les sages-femmes ont remplacé le bâton d'Asklépios par une forme géométrique ovoïde symbolisant l'utérus de la femme enceinte. / Les laboratoires d'analyses médicales ont associé le microscope au serpent et au miroir. / Les audioprothésistes ont associé le serpent d'Asklépios au diapason.

La santé est un tout

Selon la définition de l'Organisation Mondiale de la Santé, la santé ne se limite pas à l'absence de maladie, mais correspond à un état de bien-être psychique, physique et social qui donne à chacun la possibilité de se sentir bien dans sa vie.

Le droit à la santé peut être alors défini comme le droit d'avoir accès à tout ce qui pourrait contribuer à une bonne santé.

On pense en premier lieu au système de soins, aux établissements et professionnels de santé, aux médicaments... et l'accès aux soins reste, malgré tout, problématique pour certains d'entre nous, ou à certains moments de la vie.

Mais le droit à la santé, ce n'est pas seulement se soigner, c'est aussi tout ce qui peut être entrepris pour maintenir ou retrouver un état de bien-être, et prévenir les maladies.

Ainsi, une alimentation et un sommeil de qualité, la pratique régulière d'une activité physique, ou encore un logement correct, des relations sociales satisfaisantes sont nécessaires pour se sentir bien dans sa tête, son corps et dans sa ville.

À Bordeaux, il y a quelques années, une enquête a été menée par le Conseil Local de Santé auprès d'un millier de personnes pour savoir ce qui pourrait être fait pour améliorer la santé. La qualité de l'air (48 %), l'accès aux soins (44 %), l'information sur la prévention et le dépistage (42%) et les espaces verts (42%) étaient les premiers domaines mentionnés.

Ainsi la santé est l'affaire de tous : professionnels, collectivités locales, associations mais surtout, des citoyens premiers acteurs de leur santé !

Marion Clair

Coordinatrice Conseil Local de Santé
Mairie de Bordeaux

Continuité



En 1971, cinq médecins, les Docteurs Amdurski, Chaussat, Huc, Hypousteguy et Lacombe exerçaient déjà leur art à Bacalan, lieu qui touchait encore les zones agricoles et qui avait la particularité dans Bordeaux, d'être un village dans la ville, caractère qu'il n'a pas vraiment perdu. La transmission s'est fort bien faite : connaissance du quartier, présentation aux patients, conditions d'exercice.

Une grosse partie de la population de condition modeste n'était pas démunie et l'accès aux soins était bon, meilleur que dans beaucoup d'autres endroits à cette époque.

La couverture sociale était dans l'ensemble assez bonne, en dehors de l'aide médicale gratuite à laquelle certains n'avaient pas encore accès. Les actes gratuits pratiqués par les médecins étaient fréquents pour compenser ce manque. Un très bon contact, qui s'est perpétué, favorisait l'échange médecin/malade, la communication et la délivrance des conseils.

Peu de gens refusaient donc les soins, ou n'y avaient pas accès.

Si les patients sont mieux soignés actuellement c'est davantage dû aux progrès techniques de la médecine et aux progrès sociaux qu'à une plus grande facilité de l'accès aux soins : gratuité par la CMU, instauration des consultations, notamment sur rendez-vous, qui ont remplacé les visites à domicile ; meilleur dépistage et meilleur suivi psychologique des enfants ; multiplication et rapprochement des pôles d'urgence et des soins intensifs ; progrès de la médecine préventive ; meilleur suivi médical dont découle la baisse de maladies évoluées.

Dans ce quartier de Bacalan, les progrès de la médecine ont généré, comme ailleurs, une amélioration de la qualité des soins mais les rapports, notamment de solidarité entre les habitants y sont aussi pour beaucoup.

Alain Meillon et Daniel Meric

Pierre Delage dans les pas du docteur Hipoustéguy

Le Docteur Delage est arrivé en 1974 sur Bacalan en remplacement du Docteur Hypousteguy (qui consulta de 1941 à 1974), après que celui-ci lui ait demandé de le remplacer sur le quartier au pied levé. Il partait à la retraite, et son fils qui préférait faire chirurgie ne voulait pas reprendre le cabinet. Le Docteur Delage exerça donc au 71 rue Achard, puis au 1 rue Joseph Brunet.

À ses débuts, la vision que Pierre Delage avait de Bacalan était que ce quartier était un village dans la ville, avec une très grande majorité des habitants avait une couverture sociale très correcte, mais si cela était nécessaire la gratuité de la part des médecins était de mise pour les habitants qui n'avaient pas les moyens de régler les honoraires, ou ceux qui n'étaient pas remboursés.

Dans les années 70, il n'y avait que 5 médecins pour une population de 10 000 à 15 000 habitants et maintenant il y a 10 à 12 médecins pour environ 7 000 habitants.

À son arrivée sur le quartier, il y avait quelques dispensaires, des crèches familiales avec suivi régulier des puéricultrices, une infirmière pour les soins à domicile, une sage-femme et les religieuses pour les injections intra-musculaires.

Il y a aujourd'hui, une longévité évidente de la population qui est due à plusieurs raisons :

- une facilité pour l'accès aux soins,
- une meilleure hygiène due à l'arrivée de l'eau courante dans tous les domiciles, la salle de bain et les WC sont maintenant à l'intérieur des maisons. La construction de la cité Lumineuse, était à l'époque un vrai progrès social, moins d'alcoolisme dû à la diminution progressive du nombre de bistrotts,

aussi, on ne fréquentait les médecins que pour des raisons graves ou lourdes. Il existait à l'époque une peur des hôpitaux et il pouvait arriver que l'on demande les interventions lourdes à domicile.

La pratique de la médecine et la vision des médecins par les patients a évolué

car, à l'époque, il y avait beaucoup plus l'esprit de « Médecin de famille ». Le docteur Delage s'est occupé jusqu'à cinq générations de la même famille ; c'était d'avantage des confidents, des conseillers, alors que maintenant, les patients font appel aux Médecins comme à des techniciens.

Les journées des médecins étaient plus longues, car les ouvriers qui pratiquaient les 3/8 sonnaient à partir de 5 heures du matin, ensuite visites classiques et après à la débauche, on pouvait aller voir le médecin jusqu'à 23 heures.

L'amélioration est venue aussi de la construction des RPA dans le quartier comme celle d'Achard en 1976, celle de la Lumineuse dans les années 80 où hygiène, entretien, progrès médical étaient de rigueur. Il y a eu la création de la Maison de retraite Guyenne en 1987...

Le Docteur Delage a lui aussi, maintenant, à son tour laissé sa place sur le quartier à Guillaume Chevrot pour de nouvelles aventures.

Fabien Hude



Le CACIS (Centre d'Accueil de Conseil et d'Information à la Sexualité)

Tu penses être enceinte? Tu veux prendre la pilule? Tu veux faire un dépistage du Sida? Tu veux des capotes? Tu ne sais pas à qui t'adresser? Va au CACIS!

Mais au fait, c'est quoi le CACIS ? Et bien c'est une association de proximité qui existe depuis 25 ans, accessible à tous: hommes, femmes, filles, garçons, très jeunes ou moins jeunes, ouverte tous les jours et où l'on peut parler de désir, de plaisir, d'amour (amour heureux, amour malheureux...), de sexualité, de parentalité, de prévention, avec des mots simples et en toute confidentialité.

Une équipe de travailleurs sociaux et de médecins y proposent: ✓ Des séances de prévention et d'information sur les thèmes de la sexualité et de la mixité, ✓ Des outils pédagogiques (n'hésitez pas à aller visiter leur site* conçu plus spécifiquement pour les ados), ✓ Des formations pour des intervenants (professionnels ou non) qui travaillent auprès de publics adolescents, jeunes adultes, personnes handicapées ou personnes en situation de migration, ✓ Un accompagnement individuel pour soutenir et orienter les personnes en difficulté (précarité, rupture, violence...), ✓ Des consultations de gynécologie médicale et un Centre de dépistage VIH, Hépatites B et C, gratuits pour les personnes non assurées sociales et les mineurs, ✓ Un groupe de soutien pour des parents d'adolescents.

Tous les ans depuis sa création par des habitants, associations, travailleurs sociaux des quartiers Nord de Bordeaux, le CACIS, reçoit environ 1200 personnes en consultation, dont 40% habitent ces mêmes quartiers dont Bacalan.

Dans le même temps, entre 6 et 7000 personnes sont rencontrées tous les ans lors de séances d'information et de prévention dans de très nombreux établissements du Département. Cependant, l'équipe s'attache à privilégier tout particulièrement les interventions dans les établissements de proximité tel que le Collège Blanqui dans le but de faciliter l'accès aux services proposés par l'association.

CACIS, Place de l'Europe, Bordeaux (Tram C, arrêt Grand Parc) - Tel: 05 56 39 11 69 - association.cacis@alicepro.fr - *www.cacis-asso.org

Médecins du monde

« Nous soignons ceux que le monde oublie peu à peu »
Soigner toutes les personnes sans distinction, respect de la dignité humaine, information et protection de la personne, engagement volontaire et bénévole de médecins et autres professionnels de la santé.

Le Centre d'Accueil de Soins et d'Orientation (CASO), 2, rue Charlevoix-de-Villers (Tram B arrêt New-York) assure une permanence de médecins, infirmière et travailleur social, tous les matins, de 9h à 12h, du lundi au vendredi.

✓ Consultations médicales et sociales, soins dentaires et infirmiers.

✓ Accompagnement des plus démunis vers les services sociaux lors des démarches administratives.

✓ Accompagnement des femmes enceintes, lits infirmiers pour les patients sans domicile fixe.

✓ Prévention contre VIH, hépatites, IST, tuberculose.

Par an, plus de 5 000 consultations.

Depuis octobre 2007, MÉDECINS DU MONDE de Bordeaux s'est associé à l'Union Nationale des Aveugles et Déficiants Visuels (UNADEV) pour créer le premier centre gratuit de soins et de dépistage des maladies de la vision pour les personnes n'ayant pas accès aux soins.

Sophie Olivier

La croix verte... que de changements!



Le quartier a bien changé depuis les années 70! Avec la montée du chômage de moins de 1 million de personnes à 3 millions voire plus, la crise avait commencé à frapper, le travail disparaissait.

Le tiers-payant était alors inexistant. On l'a vu progresser, avec la possibilité pour les habitants, de se soigner correctement. L'état de santé des populations en grande difficulté s'était nettement amélioré. Mais on assiste maintenant, depuis le milieu des années 85-86, à une remise en cause annuelle des remboursements, qui influe sur l'accès aux soins de base des plus défavorisés.

Même si les années 80 furent des années d'espoir pour Bacalan — espoir de lende-

main qui chantent — de nos jours, c'est le Prozac et le Lexomil qui enchantent. L'augmentation de la consommation de ces produits est notoire.

Beaucoup de bars ont fermé. La consommation d'alcool des travailleurs de force a baissé. D'une consommation importante et régulière, on observe davantage une consommation de défonce. Par contre, la toxicomanie a colonisé l'espace urbain.

À la fin des années 60 la contraception en était à ses débuts. Peu à peu sont arrivés différents types de pilules contraceptives. Leur remboursement fut effectif sauf malheureusement pour les dernières, de 3^e génération. Hélas, il y a toujours des grossesses non souhaitées ou précoces malgré l'existence de lieu tel que le CACIS*, les différentes informations publiques et la pilule du lendemain remboursée anonymement pour les mineures.

Le préservatif est monté en puissance (sans jeu de mot!). Il est passé dans les mœurs, plus en prévention des MST** d'ailleurs que comme contraceptif. Quand on demande: 6,12,21,48? le client ne pense plus... à la longueur comme autrefois! mais bien au nombre de préservatifs dans la boîte. Le Viagra et autres ont été mis sur le marché. La sexualité est vraiment séparée maintenant de la contraception.

Les pharmacies sont des lieux ouverts ou l'on veille à accompagner la vente des médicaments. Le conseil sur l'utilisation, sur les prises en charge médicales et paramédicales ou les remboursements y est permanent.

Jean Dominique Haristoy

* CACIS: Centre d'Accueil, de Conseil et d'Information à la Sexualité

** MST: Maladies Sexuellement Transmissibles

« Les Piqueuses »

Autrefois dans notre quartier, l'ordre des sœurs de St Vincent de Paul occupait un dispensaire de soins (actuelle résidence de personnes âgées, rue Achard). Quel n'est pas l'habitant qui s'est rendu à la consultation du soir où, dans la salle d'attente, on parlait de l'aiguille « émoussée » et ennemie. Pleurs et Peurs!

Nous pouvons rendre hommage à nos anciennes consœurs (les sœurs à « cornette » et à Mme Dauris, sage-femme) qui se déplaçaient à bicyclette et dont le surnom était « la piqueuse ».

Mais la profession d'infirmière a beaucoup évolué et ne se résume plus aux simples piqûres. Notre nom dorénavant est libellé: « infirmière libérale diplômée d'état ».

L'infirmière se doit de signer une « convention » avec la caisse de Sécurité Sociale, et doit respecter une liste de soins inscrits dans notre nomenclature.

Le rôle de l'infirmière est très complexe:

- ✓ Un rôle technique de plus en plus pointu: chimiothérapie, pansements complexes avec protocole.
- ✓ L'achat et l'utilisation de matériel à usage unique, permettant une asepsie rigoureuse (pour éviter la contamination Sida et Hépatite C qui sont devenus des fléaux de santé publique).
- ✓ Un rôle de conseil pour la prise en charge des diabétiques et la distribution de médicaments (maladie d'Alzheimer) mais l'infirmière reste l'interface entre le médecin traitant



(si besoin le spécialiste) et le patient.

✓ Un accompagnement des jeunes femmes pour une fécondation *in vitro* (en rapport avec les centres hospitaliers).

✓ Un rôle dans le maintien à domicile, nous étudions les besoins du patient et lui donnons des réponses adaptées à chaque cas (toujours en accord avec la nomenclature des infirmières).

✓ Des formations continues annuelles pour prendre en charge des malades avec des pathologies « ciblées ».

L'Aide aux soins a beaucoup progressé et est ouverte à tous.

L'utilisation de l'informatique depuis plus de 20 ans et de la carte vitale permettent de régulariser les droits de chacun et de les aider dans leurs démarches administratives.

Mais les patients restant de moins en moins longtemps hospitalisés, nous devons être réactives et les prendre en charge très rapidement à la sortie de l'hôpital.

Réactivité, écoute, professionnalisme, travail en partenariat avec tous les autres professionnels de santé est pour nous une priorité quotidienne afin d'assurer une qualité de soins égale pour tous. Mais n'oublions pas la préoccupation principale, la santé de nos malades.

Les Infirmières

Infirmière scolaire au collège Blanqui

Infirmière au collège Blanqui, j'accueille et j'écoute les élèves à l'infirmierie deux jours par semaine, quel qu'en soit le motif. J'évalue leurs besoins, je pose un diagnostic infirmier, je soigne ou j'oriente si nécessaire vers la personne la mieux adaptée à leur demande (médecin, psychologue, orthophoniste, membre de la communauté scolaire, services d'urgence). En collaboration avec les instances éducatives, je reçois et je suis les élèves dont les difficultés scolaires sont liées à un souci de santé et/ou à une souffrance psychique. Liée au secret professionnel, mon objectif est d'optimiser la scolarité des élèves en prenant en compte tous les écueils qui nuisent à leur épanouissement, l'adolescence étant le moment privilégié des remaniements en profondeur de la personnalité. Je travaille en étroite collaboration avec le médecin et assistante-sociale scolaires.

Tous les élèves de sixième sont reçus individuellement lors d'un bilan de santé. L'expérience montre qu'ils apprécient

vivement cet entretien où, tout en effectuant la biométrie (poids, taille, vision, etc...), je m'inquiète de leur intégration au sein du collège...l'école des « Grands », parfois celle de leur(s) frère(s) ou sœur(s).

J'élabore des projets d'éducation à la santé de façon à permettre à ces jeunes de faire des choix éclairés quant à leur santé et aux prises de risques liées à l'adolescence (découverte de la vie affective et sexuelle, incitation à la consommation de produits nuisibles comme le tabac ou l'alcool, conduites alimentaires dommageables).

Travailler auprès des enfants et des adolescents est un privilège et une occasion inespérée de croiser nos regards sur le monde, chacun d'eux étant porteur d'une histoire tellement singulière.

Elise Coneim

Agenda des associations

Amicale Laïque de Bacalan

2, rue Duquesne - 33300 Bordeaux - Tél. 05 56 50 85 60
assolaïquebacalan@wanadoo.fr

> **Jusqu'au 20 mars - Exposition de GRAFF** réalisé par les jeunes du quartier dans le cadre du « Festival des arts urbains »

> **Inscriptions au Vide Grenier.**

Centre d'animation et Culturel Bacalan

139, rue Joseph-Brunet - 33300 Bordeaux
Tél.: 05 56 50 82 18 - ca.bacalan@centres-animation.aso.fr

Pour tous renseignements, inscriptions, tarifs, l'accueil est ouvert les mardis, mercredis, jeudis et vendredis, de 14h à 18h30.

> **ATELIERS CUISINE**, ouverts aux adultes, sur inscription, les **mardis 23/03/10, et 06/04/10**. De réels moments de partage et d'échange suivi d'un repas convivial

> **ATELIERS CREA-DETENTE**, chaque mardi et jeudi de 14h à 16h30, hors vacances scolaires. Venez papoter, créer, bricoler, transformer des matériaux de recyclage... Dans tous les cas, échanger dans un moment convivial...

> **BACALAFIESTA**: afin d'organiser ce week-end festif du 3 juillet (bal, repas, animations...), des réunions sont prévues les **23/03, 22/04, 20/05, et 03/06, à 18h15** au Centre d'Animation. Elles sont ouvertes à tous, bénévoles, adhérents...

> **SEJOUR SKI**, pour les **11/14 ans, la 1^{re} semaine de mars**, dans les Pyrénées. Ce séjour est précédé d'un chantier afin d'en faciliter l'accès. Renseignements, inscriptions et tarifs à l'accueil.

> **CARNAVAL DE BORDEAUX**, réservez dès à présent votre **dimanche 7 mars 2010**, pour rejoindre la parade du Carnaval, départ en transport en commun depuis le Centre d'Animation (voir horaires à l'accueil)

La Ronde Des Familles

Rencontre enfants et parents ensemble, autopur de chansons et comptines. Gratuit et sans inscription. Bibliothèque de Bacalan.

Renseignements: 06.61.98.00.44

> **Samedi 13 Mars à 10h30**

> **Samedi 10 Avril à 10h30**

> **Samedi 29 Mai à 10h30**

Parents Actions Familles

33, rue du Cardinal-Feltin - 33300 Bordeaux
Tél.: 06 45 39 15 69 - francoismoulenes@voila.fr

> **Jeudi 25 mars**: «le harcèlement»

> **Jeudi 29 avril**: «la timidité»

À l'Amicale Laïque de Bacalan à 18h30

> **Vendredi 28 mai à 20h**: Soirée / Débat sur l'Adolescence - Salle Point du jour.

Mascarets

> **Les 06, 21 et 27 mai à 18h30**: Chorale des écoles de Bacalan à la salle Point du jour-Pierre-Tachou - Gratuit

Régie de quartier Habiter Bacalan

62, rue Joseph Brunet - 33300 Bordeaux
Tél.: 05 56 39 54 19

> **Samedi 8 mai de 9h à 18h**: Tournoi de sixte sur le City Stade du Port de la Lune

> **Jeudi 20 Mai à 18h**: Assemblée Générale

> **Inscriptions au Vide Grenier.**



Festival des Arts Urbains

Il s'est déroulé du 1^{er} au 6 février 2010 le festival des Arts Urbains, organisé par l'association Mascarets, collectif associatif et scolaire.

Durant cette semaine, des ateliers Rap-Slam encadrés par le collectif Il Faro ainsi que des ateliers Graff encadrés par « Rooble » ont été proposés aux jeunes bacalanais.

Cela a abouti sur un spectacle où se sont produits une vingtaine de jeunes le vendredi 5 février.

Ils ont chanté, rappé, slamé leurs textes sur scène afin de « S'exprimer, montrer qu'on est là » d'après Yanis.

Quelque 200 personnes sont venues assister au concert des jeunes et la plupart sont revenus le samedi 6 février pour applaudir le concert donné par le groupe Il Faro.

Mascarets

Vivre de l'art place Raulin

L'Association « VIVRES DE L'ART » installée place Raulin dans les deux petits octrois des anciens bâtiments des vivres de la marine et animée par le sculpteur Jean François Buisson propose les animations suivantes:

samedi 8 mai 2010

dans le cadre de l'Agora d'architecture, de 16h à 02h du matin

- exposition de sculptures, photos, vidéo architecture, art contemporain
- installation sonore
- graffiti, battle de hip-hop: de 16h à 18h
- concert: de 21h à 02h
- danse contemporaine, parcours de théâtre (théâtre de rue)

dimanche 9 mai 2010

- exposition et visite de l'atelier
- présentation du projet de l'association « Vivres de l'Art »:
 - une galerie, un atelier,
 - une résidence d'artistes

Événement gratuit avec le soutien de la ville de Bordeaux

Jean-François Buisson

Association Vivres de l'Art et les artistes



Réveillon, fête, et repas de fin d'année

Cette année encore, le repas de la solidarité a fait mouche et a permis à quelque 106 convives de venir s'amuser, tout en dégustant un dîner convivial, au centre d'Animation de Bacalan.

Les salariés et bénévoles ont confectionné un apéritif et ont décoré les salles. Onze membres du comité d'animation et de l'association Gargantua ont réalisé le repas dans son intégralité.

Les bénévoles avaient depuis quelques semaines auparavant, réalisé les menus et des bougeoirs pour chaque table, avec des objets recyclés.

La soirée s'est déroulée dans une ambiance festive, grâce à des prestations vocales et musicales des jeunes du quartier.

Nous gardons un excellent souvenir de cette soirée et remercions les bénévoles du comité d'animation, l'association Gargantua, les animateurs et tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette soirée.

Ludovic Antarakis

BACALAN, LE JOURNAL DU QUARTIER. N°28 MARS - AVRIL - MAI 2010. Gratuit. 4 numéros par an. Tirage: 4 500 exemplaires. Distribution boîtes à lettres, chez les commerçants, bibliothèques, associations. Éditeur: Régie de Quartier 62, rue Joseph-Brunet - 33300 Bordeaux - Tél. 05 56 39 54 19 - Fax 05 56 39 54 13 - E-mail: rghb@orange.fr - <http://bacalanjournal.blogspot.com/> Directrice de la publication: Pascale Gervais. Rédaction & correction: habitants et associations du quartier. Maquette et impression: Pleine Page. Photos: Rédaction, Régie de Quartier, Bibliothèque, Pleine Page, sauf mention spéciale. ISSN: 1760-0944.



Parents Actions Familles

Après le succès de la journée consacrée à l'alimentation de l'ado en juin 2009, nous décidons d'organiser une soirée pour le mois de mai 2010 toujours sur le thème de l'adolescence, mais consacrée aux adultes cette fois.

Venez nous retrouver lors d'un café-débat avec intervenant prévu le:

vendredi 28 mai 2010, salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou, de 20h à 23h, sur le thème: "Vivre l'adolescence".

Le bureau de P.A.F, 33 rue du Cardinal Feltin, 33300 Bordeaux

Pour tous renseignements:

Portable: 06.45.39.15.69

parentsactionsfamilles@laposte.net

papeterie gambetta

9, rue Georges Bonnac - 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 81 63 45 - Fax 05 56 51 64 96

Magasin ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 19h00

Samedi de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 19h00

Fourniture de bureau - Consommables informatiques
Papeterie scolaire - Articles cadeaux - Tampons
Imprimerie formulaires de location - Spécialiste Casio

DÉPÔT COMMERCIAL LIVRAISON

Z.A. ACHARD - BAT R2
190, rue Achard - 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 39 57 78 - Fax 05 56 43 29 26

Ouverture de 8h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00 du lundi au vendredi